

SECONDA SESSIONE URDINARIA DI U 2022
RIUNIONE DI I 5 E 6 D'UTTOBRE DI
2023

2EME SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2022
REUNION DES 5 ET 6 OCTOBRE 2023

2023 / 02/057
2023/02/060

**REPONSE DE MADAME LAUDA GUIDICELLI-SBRAGGIA A LA QUESTION DEPOSEE PAR
MADAME CATHERINE COGNETTI-TURCHINI NOM DU GROUPE UN SOFFIU NOVU ET PAR
MONSIEUR PIERRE POLI AU NOM DU GROUPE AVANZEMU**

Objet : Conventionnement pour le déploiement d'un plan de prévention contre la consommation de drogue / Adoption d'un plan de lutte contre les drogues (cannabis, cocaïne, alcool, tabac) chez les jeunes.

Signora Cunsigliera,
Signore Cunsiglièru,

Merci pour vos questions. Nous avons une inquiétude commune quant au fléau de la drogue, et je pense que nous la partageons avec de très nombreux Corses.

Notre île est, depuis longtemps, concernée. Il nous faut faire preuve de lucidité. In Corsica, a droga ci hè. D'invernu è d'estate ci sò quelli chì a vendenu è quelli chì a piglianu.

Pour ma part je ne me hasarderai pas à relier la consommation de drogues à une disparition des traditions ou des coutumes. Les conduites addictives ont toujours existé et, bien que vos questions se concentrent sur les drogues illicites, je vous invite à garder en tête que d'autres drogues, licites, ont également des conséquences néfastes en termes de santé publique. La Corse n'a pas seulement un problème avec les drogues illicites ; les jeunes, pour ne parler que d'eux, ont une consommation

d'alcool et de tabac très importantes, trop importantes. Vous me rejoindrez donc, je le crois, sur ce constat d'un périmètre très large aux nombreux maux.

Je ne relierai pas non plus la consommation de drogues illicites ou licites à la pauvreté, du moins la pauvreté économique.

A cunsumazione di droghe ùn cuncerna micca solu i ghjovani, o e persone in difficoltà, in situazione di precarietà. Le problème de la drogue ne concerne pas uniquement des personnes vivant en marge de la société. J'aimerais que ce point soit compris par tous les Corses : personne n'est à l'abri, la drogue touche toutes les catégories d'âges, tous les milieux, toutes les professions. Forse, ci sò persone che vo cunniscite propiu bè, ch'anu un prublema di dipendenza à a droga è ùn la sapete ancu.

Madame la Conseillère, vous évoquiez le dispositif ESPER. Celui-ci invite effectivement les entreprises ou Collectivités à prendre à cœur leur rôle de prévention face au risque d'addiction de leurs salariés et agents, pour passer d'une logique de réparation individuelle à une action de prévention collective primaire au sein de l'organisation. Un tel dispositif existe déjà au sein de la Collectivité, par la prise en charge des risques psycho-sociaux au travail.

S'agissant des appels à projets lancés par l'Etat dans le cadre de la MIDECA, des acteurs associatifs corses et des dispositifs existent déjà et occupent le terrain de la lutte contre les addictions. Je ne suis pas persuadée que doubler les actions permettrait de meilleurs résultats, cela pourrait même apporter de la confusion aux prises en charge effectives. Par ailleurs, certaines de ces actions financées par la MILDECA peuvent également bénéficier de soutiens financiers de notre collectivité. Notre institution n'a donc pas vocation à se substituer aux acteurs de terrain.

J'en profite d'ailleurs pour vous en citer quelques-uns qui existent : l'Association Addictions France – Corse, le centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)-ADPS à Bastia, le CH de Castelluciu, le centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues (CAARUD) à Bastia et Aiacciu, le Finusellu, ou encore la clinique de Luri. Ces structures ont notamment des lieux de prise en charge sur l'ensemble du territoire.

Les actions et dispositifs existent et ils rencontrent leur public tant jeunes que moins jeunes.

Signora Cunsigliera, parlate di u rolu di a CdC ne a presa d'iniziativa. Ghjustu a puntu, a nostra pusizione di Capu di fila di e pulitiche ghjuventù, prevista da a legge di u 2017 è cunfermatu da a creazione di a Cunferenza Ghjuventù, chì sarà prussimamente stallata, valida issu puntu. Les sujets des drogues et des conduites à risques pourront être proposés aux acteurs à cette occasion, sans oublier qu'ils pourront également être abordés dans la future conférence du sport, au sein de laquelle sera représenté le Bloc communal.

Monsieur le Conseiller, sur les drogues et les conduites addictives, il nous faut faire un travail en profondeur, je vous l'accorde. Un rapport a été rendu public, résultant des travaux de la commission santé de votre Assemblée et présidée par votre collègue, le Dr Antonini. Il s'agissait d'un rapport sur les aspects « santé ».

Nous avons continué cette réflexion pour une meilleure connaissance du problème dans le cadre des travaux sur les dérives mafieuses, et notamment avec le groupe de travail N°3 sur les « drogues et commerces illicites » que j'ai coordonné. Je voudrais d'ailleurs ici, publiquement remercier les personnes qui y ont participé et notamment les chercheurs et professeurs d'Universités : Madame Champeyrache, Monsieur Sauvadet et Monsieur Kokoreff.

Les conclusions de ce groupe de travail, dont le rapport final a été transmis à ses membres, proposent un certain nombre de pistes de travail et de recommandations, parmi lesquelles pour la CdC :

- La construction d'une analyse sociologique en Corse
- Le renforcement des actions de prévention auprès des publics jeunes, mais pas seulement,
- Un AMI (appel à manifestation d'intérêt) pour diffuser l'éducation à la légalité et compléter si besoin les actions de prévention existantes.

Par ailleurs, nos travaux prévoient également de demander aux services de l'Etat, la réalisation d'études sur la Corse, dans des domaines de compétences qui sont les leurs, à savoir :

- Demander à l'OFDT (Observatoire français des drogues et des tendances addictives) que la fiche de la Corse, très pauvre aujourd'hui sur le sujet des drogues illicites, soit davantage renseignée et peigne un portrait fidèle la réalité.
- Demander que l'IHEMI (Institut des Hautes Études du Ministère de l'Intérieur) mène une étude sur la Corse, avec un focus sur les drogues et les commerces illicites.

Je regrette Madame la Conseillère, Monsieur le Conseiller, que vos groupes aient peu voire pas du tout participé à ce groupe de travail, car vous auriez pu contribuer aux échanges mais aussi prendre connaissance de ces pistes qui sont le fruit de réflexions et d'auditions de spécialistes reconnus.

Les pistes de solutions et recommandations que le GT 3 a proposé figureront dans le rapport global que le Président présentera.

Et j'espère, compte tenu de votre attachement à ce sujet qui transparait dans vos questions, que vos groupes et peut-être vous-même, serez plus assidus pour les prochaines réunions. Par exemple dans le cadre de temps de travail organisés par la Présidente de la Commission de l'Education, de la Culture, de la Cohésion Sociale et des Enjeux Sociétaux, Madame Fagni.

Monsieur le Conseiller, vous parliez de construire un programme fondé sur des données probantes ; c'est bien ce que nous souhaitons réaliser. Rien ne peut être fait sans un diagnostic précis et une connaissance fine du sujet. Or, à ce jour, les données publiques sont faibles et les services de l'Etat sollicités n'ont pas voulu être auditionnés.

Comme vous devez le savoir, puisque votre question laisse à penser que vous avez largement étudié le sujet, l'impulsion islandaise pour mener une politique très forte en matière de drogues chez les jeunes, est venue du Centre islandais pour la recherche et l'analyse sociale. Nous avons donc besoin de nous fonder, en Corse, sur la sociologie, pour aborder ce phénomène.

Cum'è l'emu decisa durante u gruppu di travagliu, emu da cuntinuà i nostri scambii, per arricchì a nostra riflessione. U mudellu di l'Islanda puderà esse studiatu più precisamente, cum'è quellu caledunianu è ancu quellu pulinesianu.

Bien sûr, un système pensé pour un territoire précis ne sera pas entièrement adaptable au nôtre, mais il nous faut les étudier et en apprécier les résultats.

L'Islande a basé son action sur une politique jeunesse et sport forte ; c'est ce que nous nous évertuons de faire à travers le Pattu di a Ghjuventù. Nous misons sur l'encapacitation des jeunes, sur leur implication dans la construction et le déploiement de la politique publique. Notre but est de faire ressentir à la jeunesse corse qu'elle est notre moteur, qu'elle n'est pas délaissée mais bien au cœur de nos préoccupations. L'Islande a aussi misé sur l'accès à la culture. Là aussi, avec nos politiques, nous tâchons de réduire le non-recours aux droits. Ainsi avec l'outil « Ghjuventù », une application dédiée aux jeunes, nous allons leur donner un accès plus grand à nos dispositifs : ainsi plus de jeunes bénéficieront du Pass Cultura, du Sporti Pass, de Mobi Ghjovani ou encore de Ghjovani in Mossa. Et avec cette application, nous pourrons, vous vous en doutez, faire de la prévention et donner des informations prévention/risque/santé.

Par ailleurs, toujours sur le modèle islandais, vous n'êtes pas sans savoir que celui-ci ne repose pas seulement sur les pouvoirs publics. En effet, il se fonde aussi et surtout sur l'accentuation de la proximité. Les Islandais ont estimé que la proximité, l'attention, le partage au sein de la famille sont clés. Ainsi les parents ont réinvesti une partie de la vie de leurs enfants, pour créer du lien et réduire le temps disponible pour les comportements à risques tels que la consommation de drogues licites et illicites. Je crois que cet investissement des parents est essentiel en Corse. La Collectivité, les communes, les acteurs feront leur maximum, mais ils ne pourront pas tout faire.

Enfin, un article du Point rapportait les propos du sociologue islandais Helgi Gunnlaugson qui soulignait « l'état d'esprit » propice de ce pays, où les gens sont convaincus « qu'on peut changer les choses et faire mieux ». Per contu meu, ancu se a sfida hè grande, pensu chì pudemu fà cambià e cose, è cù a nostra manera di fà vulinterosa, pudere mu fà megliu. A femu è a feremu per i nostri zitelli, i nostri ghjovani, pè l'avvene di u nostru populu.

A ringraziavvi !